

PYRÉNÉES événement

Le parcours de la « Passem »



Retrouvez la carte des communes traversées par la Passem

PAGE IV

La République
DES PYRÉNÉES

Supplément au journal N° 22334 de La République des Pyrénées et N° 22315 de L'Éclair Pyrénées en date du 2 mai 2018

L'ÉCLAIR
PYRÉNÉES

La Passem, sur 400 km entre Bidache et Pau !



Courir pour la lenga nosta

PATRIMOINE Des centaines de coureurs sont attendus du vendredi 25 au dimanche 27 mai entre Bidache et Pau, pour cette 1^{re} édition de la Passem, une course en relais destinée à promouvoir la transmission et la défense de la langue régionale.

PAU Béarn
Pyrénées
Communauté d'Agglomération

PPP
Pau Porte des Pyrénées
Ville de Pau

Communauté
d'agglomération
PAYS BASQUE
EUSKAL
MUTUEKOA
Elkargoa

VALOR
BEARN

OC
tele

AUTAA
www.autaa.fr

le Chai
Café Association - 02 46 00 80 00 - 04 70 00 41 00

Communauté
de communes
CCLO LACQ
ORTHEZ

À SAVOIR...

QUI PRATIQUE LA « LENGA NOSTA » ?



Des centaines de coureurs attendus sur la Passem se passeront symboliquement un relais sur les 400 km de tracé entre Bidache et Pau. © MARC ZIRNHELD

Vecteur d'identité, la « lenga nosta » est parlée dans la plus grande partie du Sud de la France, sous ses différentes formes (béarnais, gascon, languedocien, provençal, limousin, auvergnat...). Mais elle est aussi pratiquée dans le Val d'Aran (Espagne) ainsi que dans une douzaine de vallées alpines italiennes où elle est reconnue comme une langue historique. Chez nos voisins transalpins, la « lenga » bénéficie donc d'un véritable statut juridique.

Dans l'Hexagone, 72 % de la population est favorable à une reconnaissance officielle des langues régionales. Un pourcentage qui monte même à 82 % en Aquitaine où les habitants souhaitent voir se développer des actions publiques. Rappelons que, dans notre département, une politique linguistique a, avec la Région, été instaurée depuis déjà plus de 10 ans via le programme « Iniciativa ». Pour mémoire, la zone composée du Béarn et du Bas-Adour constitue un territoire de première force pour l'enseignement de la « lenga nosta ». On compte ici 10 écoles calandretas, un collège et, en 2017, 17 écoles bilingues étaient également recensées.

EN CHIFFRE
12% C'EST, SELON LA DERNIÈRE ENQUÊTE CONNUE, LE TAUX DE LOCUTEURS ACTIFS RECENSÉS EN BÉARN ET BAS-ADOUR. IL EST AUSSI PRÉCISÉ QUE LA MOITIÉ DE CETTE POPULATION EST AU MOINS CAPABLE DE COMPRENDRE LA LANGUE

EN CHIFFRE
33% IL FAUT, SELON LES SOCIOLINGUISTES, QUE, À CHAQUE GÉNÉRATION, UN TIERS AU MOINS DE LA POPULATION CONCERNÉE PARLE LA LANGUE RÉGIONALE POUR QUE CELLE-CI PUISSE VIVRE

Du 25 au 27 mai en Béarn : « Passem » c'est plus qu'une course

► La transmission et la défense de la langue régionale seront le moteur de l'épreuve en relais disputée pour la première fois à la fin du mois. ► Le succès populaire semble acquis.

Le Béarn entre à son tour dans la danse ! Comme au Pays basque, en Bretagne, Catalogne ou chez les Celtes (lire par ailleurs), notre territoire va, lui aussi, prendre une part active dans la défense, la promotion et la transmission de sa langue régionale. La « lenga nosta ».

C'est tout le sens de cette grande première organisée en Béarn du 25 au 27 mai prochains : « la Passem », qui est une course-relais de 400 kilomètres (voir la carte en page IV) organisée pendant 48 heures non-stop et portée sur les fonts baptismaux par la Ligams. Créée il y a 18 mois, cette association – dont le nom signifie tout simplement « les liens » – vise à fédérer tous les acteurs œuvrant pour la langue du pays. Elle est dirigée par Daniel Barneix, à la tête de plusieurs dizaines de bénévoles et par ailleurs président de la Fédération départementale des calandretas. Mais cette structure, ouverte, désireuse « de créer du lien avec la population béarnaise », voit bien au-delà de la seule problématique scolaire.

D'où l'idée de la Passem, en gestation depuis déjà plusieurs

mois après une première tentative restée trop confidentielle il y a quelques années. Le nom retenu pour cette course, appelée à revenir tous les deux ans, ressemble déjà à un premier message. « Passem », qui se veut « un événement solidaire, sportif, populaire, culturel, festif et engagé » (rien de moins !), a en effet une double signification.

Témoin olympique

Cela veut dire à la fois « passer, sillonner en courant le territoire où la « lenga nosta » est pratiquée », mais également transmettre. Il s'agira en l'occurrence d'un témoin, aux dimensions olympiques, qui volera de main en main et à l'intérieur duquel se trouve un message destiné à être lu après l'arrivée à Pau.

Comme on va le voir, cette première édition, rendue possible grâce à un large appel à

mobilisation mais aussi en s'appuyant sur des financements privés et publics (Conseil départemental, Office de la langue occitane, communautés de communes...) est donc bien plus qu'une simple épreuve pédestre.

Déjà sur la forme, puisque tous les types de participation (voir ci-contre) seront acceptés avec bienveillance sur les seize secteurs choisis entre Bidache et le quartier du Hédas, à Pau.

« Les planètes s'alignent »

Sur le fond, ensuite, il s'agit avant tout « d'apporter une grosse pierre à notre édifice » tout en « devenant enfin acteurs de nos propres projets », se réjouit Daniel Barneix, heureux de voir que, au nom de la « lenga nosta », « les planètes commencent gentiment à s'aligner » après de trop longues années où « les langues régionales ont été ignorées ».

Le « véritable bouillonnement » un peu partout en Béarn auquel disent assister les organisateurs incite à un réel optimisme. « Depuis des années, beaucoup de choses se faisaient déjà ici, du simple comité des fêtes aux clubs sportifs en pas-

EN CHIFFRE
400 C'EST LE NOMBRE DE KILOMÈTRES QUI SERONT PARCOURUS LORS DE LA « PASSEM ». LA SECONDE ÉDITION AURA LIEU EN 2020



L'Ofici public de la lenga occitana que soutien
"la passem", la corsa entà la lenga nosta !



Gropament d'Interès Public entre :



L'Office public de la langue occitane a le plaisir de soutenir la passem, la course pour la lenga nosta !



Rendez-vous est pris pour un effort long, du vendredi après-midi au dimanche 14h non-stop, mais aussi festif à l'occasion de la « Passem ». Cette première course de relais du genre en Béarn s'est donné pour mission d'œuvrer en faveur de la transmission et de la promotion de la langue régionale © ASCENCION TORRENT

Korrika : « l'exemple » basque

« C'est vrai que, depuis des années, nous avons dans un coin de notre tête le magnifique exemple de la Korrika qui rassemble des milliers de personnes au Pays basque sud ». Daniel Barneix n'en fait aucun mystère : l'exemple basque inspire, aujourd'hui, les membres de Ligams, l'association organisatrice en Béarn.

Mise sur pied depuis plusieurs décennies, la Korrika est effectivement devenue un phénomène

populaire, capable de drainer environ... 40 000 personnes du côté de Bilbao, sur la base d'un très fort sentiment identitaire.

Mais d'autres exemples similaires existent, tant en Espagne (Galice, Catalogne...) que de l'autre côté de la Manche (Pays de Galles, Irlande). Le premier colloque européen organisé sur le thème des courses dédiées à la défense des langues régionales va par ailleurs se tenir le 5 mai en Bretagne, à Quimper.

🔍 ZOOM

Pour participer, c'est comme vous voulez !

Ceux qui souhaitent directement s'exprimer sur le parcours de la « Passem » – 400 kilomètres et une centaine de communes traversées, rappelons-le – pourront le faire en donnant libre cours à leur imagination. Dans ce cas, pas besoin d'une participation financière en « achetant » des kilomètres (voir ci-dessous), mais il faut tout de même s'acquitter du prix d'un dossard (en vente libre sur les différents lieux de passage). Une fois au départ, on pourra « s'aligner comme on veut », précisent les organisateurs. C'est-à-dire « courir en famille, entre amis ou collègues », déguisé si le cœur vous en dit, et pourquoi pas en roller ou à vélo ! Aucun chronométrage ne sera effectué. Enfin, et c'est peut-être l'essentiel, les participants sont invités à animer la course et à profiter des festivités dans les localités traversées. Sans oublier, bien sûr, de faire entendre la « lenga nosta » !

L'achat de kilomètres : une autre forme de participation

Ceux qui ne souhaiteront pas – ou ne peuvent pas – participer directement en chaussant leurs baskets ont quand même la possibilité de soutenir activement cette « Passem ». Le principe est simple : il s'agit d'acheter des kilomètres, les sommes collectées allant directement dans la caisse destinée à la promotion de la « lenga nosta ». Les 1 000 mètres sont vendus au prix minimum de 100 €. Mais, attention, les trois quarts du parcours ont été déjà « vendus », alors que l'épreuve ne se déroulera que dans un mois ! Cette proposition s'adresse tout autant aux particuliers qu'aux entreprises, associations ou institutions. Il est également possible de faire un don direct (déductible des impôts) à l'association Ligams.



Les organisateurs de la Passem sont dans les starting-blocks ! © ASCENCION TORRENT

sant par les communes », reprend Daniel Barneix. « Mais il fallait arriver à mettre tout cela en musique et la Passem va justement nous permettre de créer du lien ».

Ce terme, brandi comme un étendard, revient dans toutes les bouches. Promis à un véritable

succès populaire, le rendez-vous des 25, 26 et 27 mai doit par ailleurs permettre de dégager une enveloppe financière significative. Comme en Bretagne, l'argent récolté servira ensuite, outre le paiement des frais d'organisation, à lancer des appels à projets auprès des asso-

ciations impliquées dans la transmission de la langue. Gonflés à bloc, les dirigeants de la Ligams envisageant aussi d'explorer prochainement « d'autres territoires de la Gascogne », dans les Landes et les Hautes-Pyrénées.

GÉRARD CAYRON | g.cayron@pyrenees.com



Le Département des Pyrénées-Atlantiques
partenaire de la course
La PASSEM !



PLUS PROCHE
PLUS SOLIDAIRE

www.le64.fr

Le parcours de la « Passem »

IV

LA PASSEM 2018

MERCREDI 2
MAI 2018

